

Le magazine sérieusement hédoniste

# The Good Life

## Saint-Tropez confidentiel

### EN GRÈCE

Cap sur le Magne,  
le vrai Péloponnèse

### GASTRONOMIE

La cuisine océanique  
d'Hugo Roellinger

### CARTE DES VINS

Notre *short list*  
des rosés de l'été

Plages privées, clubs  
légendaires, hôtels de rêve  
Toutes les nouveautés 2026

# 50

pages qui décryptent  
le mythe tropézien

### STYLE

En immersion avec  
l'apnéiste Guillaume Néry

Comment porter  
la chemise hawaïenne



# L'essence de la fête

Texte

Maïa Morgensztern

Sous le soleil de Florence, à Albi, à Londres et à Paris, on célèbre des expositions aux couleurs vives, qui capturent des trajectoires singulières et l'intensité d'un moment artistique.

## Prêt-à-rêver, Victoria and Albert Museum (1)

La maison de mode historique Schiaparelli – célèbre pour son œil surréaliste et ses collaborations avec d'illustres artistes comme Jean Cocteau, Salvador Dalí et Alberto Giacometti – est à l'honneur au Victoria and Albert Museum de Londres. Pour fêter l'événement, on feuillette le bel ouvrage qui explore la relation entre la maison et une cinquantaine d'artistes anglo-saxons, dont le photographe Cecil Beaton.

« **Schiaparelli: Fashion Becomes Art** », Victoria and Albert Museum, Londres, jusqu'au 8 novembre.

Le catalogue : **Thierry-Maxime Loriot, Skira, 256 p., 80 €.**

## Les frères de lumière, musée Soulages

Photographe majeur de ces dernières décennies, Hiroshi Sugimoto, né à Tokyo en 1948, cherche à capter des mondes intérieurs et l'essence de nos origines. Le musée Soulages, à Rodez, lui consacre une grande rétrospective, revenant sur une obsession pour la ligne d'horizon et l'utilisation de la lumière comme matière vivante, que Sugimoto partage avec Pierre Soulages. Les œuvres photographiques de l'un dialoguent avec l'univers pictural de l'autre dans un espace méditatif au-delà du temps pour donner lieu à un parcours... d'une infinie beauté.

« **Hiroshi Sugimoto. Reprendre la mélodie** », musée Soulages, Rodez, jusqu'au 13 septembre.

Le catalogue : **Musée Soulages / Atelier EXB, 104 p., 39 €.**

## Sur la route, musée d'Art Moderne de Paris

« Artiste décroché » autoproclamé (après avoir été exclu du mouvement surréaliste par André Breton), le Britannique protéiforme Brion Gysin (1916-1986) se place à l'intersection de l'écriture et de la peinture. « Le Dernier Musée », au musée d'Art Moderne de Paris (MAM), revient sur une carrière marquée par les expériences poétiques des surréalistes et de la Beat Generation... dont les cut-up et la *Dreamachine* capturent toute la puissance onirique.

« **Brion Gysin. Le Dernier Musée** », musée d'Art Moderne de Paris, jusqu'au 12 juillet.

Le catalogue : **Paris-Musées, 120 p., 39 €.**



↑ **The Two Schiaparelli's (Les deux Schiaparelli)**, 2022, de Tracey Smith.

↗ **Untitled (sans titre; Titulurik gabea)**, 1952-1953, de Mark Rothko.



2

### La Dolce Vita, Palazzo Strozzi (2)

Alors que l'on pensait tout savoir sur Mark Rothko (1903-1970), le Palazzo Strozzi s'associe au musée San Marco et à la bibliothèque Laurentienne pour souligner l'impact de Florence et de Fra Angelico sur son travail. La plus grande rétrospective italienne consacrée au peintre abstrait est accompagnée d'un sublime catalogue, dont on savoure le texte éclairé du co-commissaire Christopher Rothko retraçant la fascination de son père pour l'art et l'architecture de la Renaissance.

«Rothko a Firenze», Palazzo Strozzi, Florence, jusqu'au 23 août. Le catalogue : Marsilio Arte, 216 p., 50 €.

### Le nabi journaliste, musée Toulouse-Lautrec (3)

Le musée Toulouse-Lautrec d'Albi consacre, jusqu'au 26 juillet, une exposition au cofondateur du groupe nabi Henri-Gabriel Ibels (1867-1936). Les nombreuses lithographies et affiches exposées racontent l'effervescence de la vie parisienne, entre les costumes du théâtre de l'Odéon et les demi-cabots qui animent les cirques et les cabarets au début du siècle dernier. Dreyfusard engagé, le «nabi journaliste» a aussi commenté l'actualité politique, crayon au poing.

«H. G. Ibels, un nabi engagé», musée Toulouse-Lautrec, Albi, jusqu'au 26 juillet.

Le catalogue : In Fine, Éditions d'art, 224 p., 30 €.

### La règle du jeu, centre Pompidou-Metz

À l'honneur au centre Pompidou-Metz, François Morellet (1926-2016) pratique une abstraction géométrique qui manipule les règles de son propre système, jusqu'au vertige. En filigrane, le catalogue de l'exposition «100 pour cent» souligne combien une œuvre minimale peut produire un maximum d'effets.

«François Morellet. 100 pour cent», centre Pompidou-Metz, jusqu'au 28 septembre.

Le catalogue : Centre Pompidou-Metz, 216 p., 35 €.



3

↑ **Couple s'embrassant, non daté, de H. G. Ibels.**



4

↑ **Le catalogue de l'exposition «Metamorphoses. Ovid and the Arts».**

### Les Métamorphoses artistiques d'Ovide, Galleria Borghese (4)

Décrites au XVII<sup>e</sup> siècle comme la «Bible des artistes», les *Métamorphoses* d'Ovide sont à l'honneur à la Galleria Borghese. En complément de la visite, le catalogue analyse les différents mythes et batifolages de dieux de l'Olympe. On y croise les pièces maîtresses du Bernin, de Caravage ou encore de Rubens, où se côtoient pêle-mêle l'amour, la beauté et l'abus de pouvoir.

«Metamorphoses. Ovid and the Arts», Galleria Borghese, Rome, du 23 juin au 20 septembre.

Le catalogue : Hannibal Books, 352 p., 40 €.